

L'assurance se digitalise

Aujourd'hui, sans un outil informatique qui leur permette de gérer efficacement les différents produits qu'ils ont à commercialiser, d'embarquer les changements réglementaires qui impactent le marché et d'interagir avec leurs assurés, les acteurs de l'assurance ne peuvent plus fonctionner. La digitalisation, déjà à l'œuvre dans nombre de secteurs, est ainsi en train de s'emparer et de transformer celui de l'assurance également. Une mutation incontournable.

Bioexpress

Philippe Payet

- 1974 : Naissance en région lyonnaise
- 1992 : Sciences-Po Lyon, section Économie-Finance
- 1999 : S'installe à Londres et débute chez BT Group où il exerce différentes fonctions commerciales
- 2007 : Imperial College London, Executive MBA
- 2008 : Entre chez Mphasis en tant que Directeur Commercial
- 2011 : Rejoint Wyde suite à son rachat par Mphasis
- 2013 : Prend la direction européenne de Wyde



Faciliter la vie des assureurs : telle était l'ambition de Wyde en concevant Wynsure, une solution clé en main directement opérationnelle sans qu'il soit nécessaire de l'adapter. Spécifiquement développée pour les professionnels de l'assurance, elle permet aux assureurs, mutuelles, banques-assurances et sociétés de courtage de gérer non seulement leurs offres d'assurances, mais aussi des offres de services (sinistre, commission, gestion comptable, facturation, souscription). « Nous sommes au cœur des activités de nos clients et de leur fonctionnement », explique Philippe Payet, à la tête de la direction européenne de Wyde. Filant la métaphore, il fait

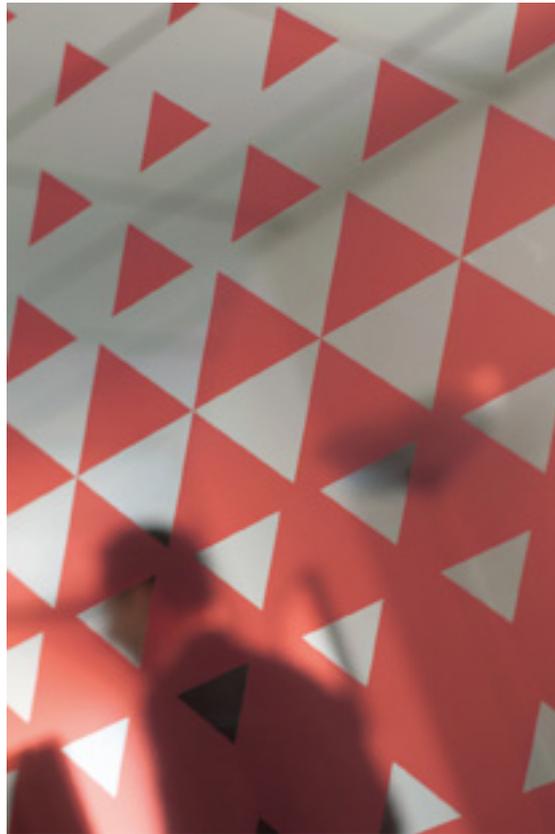


le parallèle avec le rôle du cerveau, qui dans le corps ne contrôle pas que le cœur. « Nous devons permettre à d'autres organes informatiques de la compagnie et de son système de fonctionner. Pour cela, nous sommes en train de développer un écosystème de solutions complémentaires, pour pouvoir traiter d'autres problématiques : editing, reporting, CRM, signature électronique, détection de fraude, analyse prédictive, machine learning... Conçu autour d'un noyau d'assurances collectives avant d'évoluer vers de l'individuel, l'outil que nous avons développé se distingue ainsi par sa profondeur fonctionnelle, en particulier dans les lignes métier que sont la prévoyance/santé, l'assurance emprunteur et les produits de diversification (type affinitaire). »

L'Insurtech à la manœuvre

La digitalisation du monde de l'assurance a véritablement commencé il y a quatre ans, lorsque les premières start-up du monde de l'Insurtech sont venues concurrencer les acteurs traditionnellement établis du marché avec une offre digitale s'appuyant sur l'utilisation des données clients pour pouvoir satisfaire de nouveaux besoins assurantiels.

« Le modèle d'offre assurantielle est aujourd'hui de plus en plus remis en question par l'utilisation des données », atteste Philippe Payet. La plupart des grandes compagnies d'assurance disposent d'un laboratoire d'innovation et travaillent avec des start-up pour développer de nouvelles technologies digitales. L'idée est d'utiliser les données clients pour avoir une meilleure compréhension de l'assuré, cerner son profil risque et, sur cette base-là, établir et tarifier des offres qui soient les plus justes et équitables possible. Deux autres réalités auxquelles les professionnels sont confrontés contribuent à cette mutation du



secteur vers le digital. La première : l'extrême réglementation du marché de l'assurance et la nécessité de prendre en considération chaque évolution de ce cadre législatif, ces dernières étant nombreuses (DSN, RGPD, Noémie, ANI, généralisation du tiers payant, pour ne citer que les plus récentes). La seconde est la réduction des fraudes, dont le nombre important représente un problème et un coût majeurs. L'utilisation de solutions digitales de détection devrait leur permettre de mener des contrôles plus efficaces pour repérer les abus et prendre les mesures qui s'imposent pour les réduire.

En investissant le monde de l'assurance, perçu comme traditionnellement conservateur et très complexe, les start-up du monde de l'Insurtech ont généré une forte attente. Elles permettent aux professionnels, en contrepartie d'un changement d'approche et de fonctionnement, de rester compétitifs dans un contexte extrêmement concurrentiel, et de mieux adresser les besoins du marché et de leurs assurés, qui y gagnent quant à eux en simplicité et en proximité dans leur relation avec leur compagnie d'assurance.

Cette agitation liée à la digitalisation du secteur est la même que celle que l'on a pu observer il y a quelques années déjà dans ceux de l'hôtellerie ou des taxis. Incontournable, elle se fera toutefois plus lentement dans le monde très réglementé de l'assurance. « Nous manipulons des informations très personnelles, qui concernent des individus, rappelle Philippe Payet. De fait, nous sommes assujettis à ne pas faire tout et n'importe quoi avec. Mais il est évident que de plus en plus de changements vont s'opérer et qu'à terme, tous les acteurs de l'assurance, petits ou grands, devront fonctionner de manière radicalement différente. »

